

KOROKO Kouassi Magloire

Doctorant

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Département d'Espagnol

magloirekoroko@yahoo.fr

Résumé

Cet article est l'analyse de la dimension sociale, culturelle et politique du peuple suamlin à travers des regards croisés. Originaire du Ghana, ayant une filiation au Baoulé, avec des structures sociales et particularités culturelles. Quelle est la dimension anthropologique du peuple suamlin ? L'analyse de documents et la collecte d'informations auprès des locuteurs du village d'enquête nous ont permis de rédiger cet article. Au terme de ce travail, la promotion du peuple sera faite.

Mots clés : Anthropologie, Peuple, Suamlin, Culture, Baoulé

The anthropology of a little-known people: the Suamlin

Abstract

This article deals with the analysis of the social, cultural and political dimension of the Suamlin people through different perspectives. A people originating from Ghana with affiliation to Baoulé, with social structures and cultural particularities. what is the anthropological dimension of the Suamlin people ? The analysis of documents and the collection of informations from speakers in the survey village allowed us to write this article. At the end, the promotion of this people will be done.

Keywords : Anthropology, People, Suamlin, Culture, Baoulé

Breve antropología de un pueblo poco conocido : los Suamlin.

Resumen

Este artículo es el análisis de la dimensión social, cultural y política del pueblo suamlin a través de perspectivas cruzadas. Originario de Ghana, con descendencia de los Baoulé, con estructuras sociales y particularidades culturales que se adaptan al mundo contemporáneo. ¿Cuál es la dimensión antropológica del pueblo suamlin ? El análisis de documentos e informaciones nos permitieron escribir este artículo. Por fin, la promoción del pueblo suamlin se realizará.

Palabras claves : Antropología, Pueblo, Suamlin, Cultura, Baoulé

Introduction

La langue baoulé fait partie de «plus de soixante(60) langues natives parlées en Côte d'Ivoire »(G. Héroult, 1982, p. 109). Le baoulé, langue exclusivement parlée dans ce pays par les Baoulé, est très proche d'une autre, parlée au Togo : le « tchokosi »¹.

Par ailleurs, la Côte d'Ivoire compte « plus de soixante-douze dialectes », d'après certains ethnologues.» (T. K. Djonoukou, 2009, p. 8). Le suamlin en fait partie. Le nom de ce peuple est même ainsi cité dans l'un des ouvrages des Professeurs Jérémie Kouadio N'guessan et Kouakou Kouamé : «d'autres groupes aux noms de Saa, Agba, Ngban, Aitou, Nanafouè, Elomonen, **Souamelin** et Sondo étaient de la fuite.» (J. N. Kouadio et K. Kouamé, 2009, p. 5).

Les Baoulé sont de la Côte d'Ivoire, un pays de l'Afrique occidentale, dont la superficie est de « 322.462 km² avec une population de 27.833.071 habitants »², d'après le recensement de 2021. Le Burkina Faso et le Mali en sont les pays frontaliers au Nord. À l'Ouest, le Libéria et la Guinée Conakry. À l'Est, le Ghana et l'Océan Atlantique, au Sud. Ce peuple occupe le Centre du pays. Depuis le recensement de 2014, les Baoulé sont estimés à «3.943.667 locuteurs et occupent un territoire de 35000 km²» (*Idem.* p. 4).

Les Suamlin font partie de la grande famille des peuples Akan forestiers, appartenant au grand groupe Niger-Congo. Le suamlin est la langue parlée par ce sous-groupe baoulé. Mais, nombreux sont nos contemporains qui méconnaissent cette langue. Pis, d'autres parlent d'une filiation entre cette dernière et l'agni, à entendre parler les locuteurs.

Le sujet de recherche est l'anthropologie sommaire d'un peuple ivoirien méconnu : les Suamlin. Les motivations concernant le choix du sujet sont diverses. En tant que linguiste, il est important de se familiariser avec les langues du terroir. Le suamlin, étant notre langue maternelle, nous avons jugé bon de la faire connaître à nos compatriotes et au monde. Surtout qu'elle est un terrain scientifiquement vierge, c'est-à-dire non encore exploité et que l'on voudrait explorer.

La méconnaissance des Suamlin nous pousse à écrire cet article, dans le souci d'apporter des informations et d'éclairer la lanterne de la société ivoirienne en particulier et le monde en général. Une autre motivation vient du fait qu'aucun texte n'a été écrit sur le Suamlin avant celui-ci. Nous voudrions, donc orienter nos travaux dans ce sens en apportant une aide aux anthropologues, ethnologues et dialectologues de la communauté scientifique.

Pour analyser le présent sujet, une question principale a été posée: quelle est la dimension anthropologique du peuple suamlin ? Autrement dit, quelle est la carte d'identité des Suamlin ? Ce texte s'articulera autour des questions suivantes : qu'est-ce que l'anthropologie ? Quelle est l'étymologie du terme «suamlin» et d'où viennent-ils ? Où vivent-ils ? Quels sont les fondements de leur société ? Qu'est-ce qui justifie la filiation du suamlin au baoulé ?

Notre objectif général s'inscrit dans la promotion des langues africaines, reléguées au second plan, de nos jours, du fait de l'influence de la culture occidentale. Notre objectif spécifique est d'éclairer la lanterne de nos compatriotes, faire la promotion de cette langue, ce peuple méconnus et apporter notre contribution à la construction de la maison culturelle du Suamlin. C'est, en outre une autre manière d'établir la carte d'identité de ce peuple très peu connu des Ivoiriens.

¹ Les tchokossi ou anoufo sont un peuple appartenant au groupe Akan. Ils habitent le Togo, le Bénin et le Ghana. Au Togo ils sont au Nord de la ville, précisément dans la ville de Mango(sous-préfecture d'Oti).

² Institut National de la Statistique de Côte d'Ivoire(2021).

En vue de trouver des informations et données crédibles auprès des locuteurs surtout des notables, nous avons séjourné six mois durant dans le village suamlin de Léléblé³. Muni d'un questionnaire, nous avons collecté des informations auprès du chef et quelques notables suamlin dudit village, du 8 juillet au 20 décembre 2021. Des entretiens, des prises de vues, et enregistrement audio ont été faits sur le terrain. La documentation du service socioculturel de la mairie de Taabo⁴, et le chef du service ont été d'un apport considérable.

L'hypothèse que nous avons formulée avant d'entamer nos travaux est la suivante : À partir de leur mode de vie et parler, les Ivoiriens, dans la majorité affilient le Suamlin à l'Agni. À la fin de cet article, la promotion de ce peuple et de sa langue sera faite. L'hypothèse sera confirmée ou infirmée.

Dans le développement, nous mettrons en avant, d'abord la situation géographique, la définition de l'anthropologie, l'étymologie du mot « suamlin » et les origines du peuple. Ensuite, suivront les fondements de la société et la filiation.

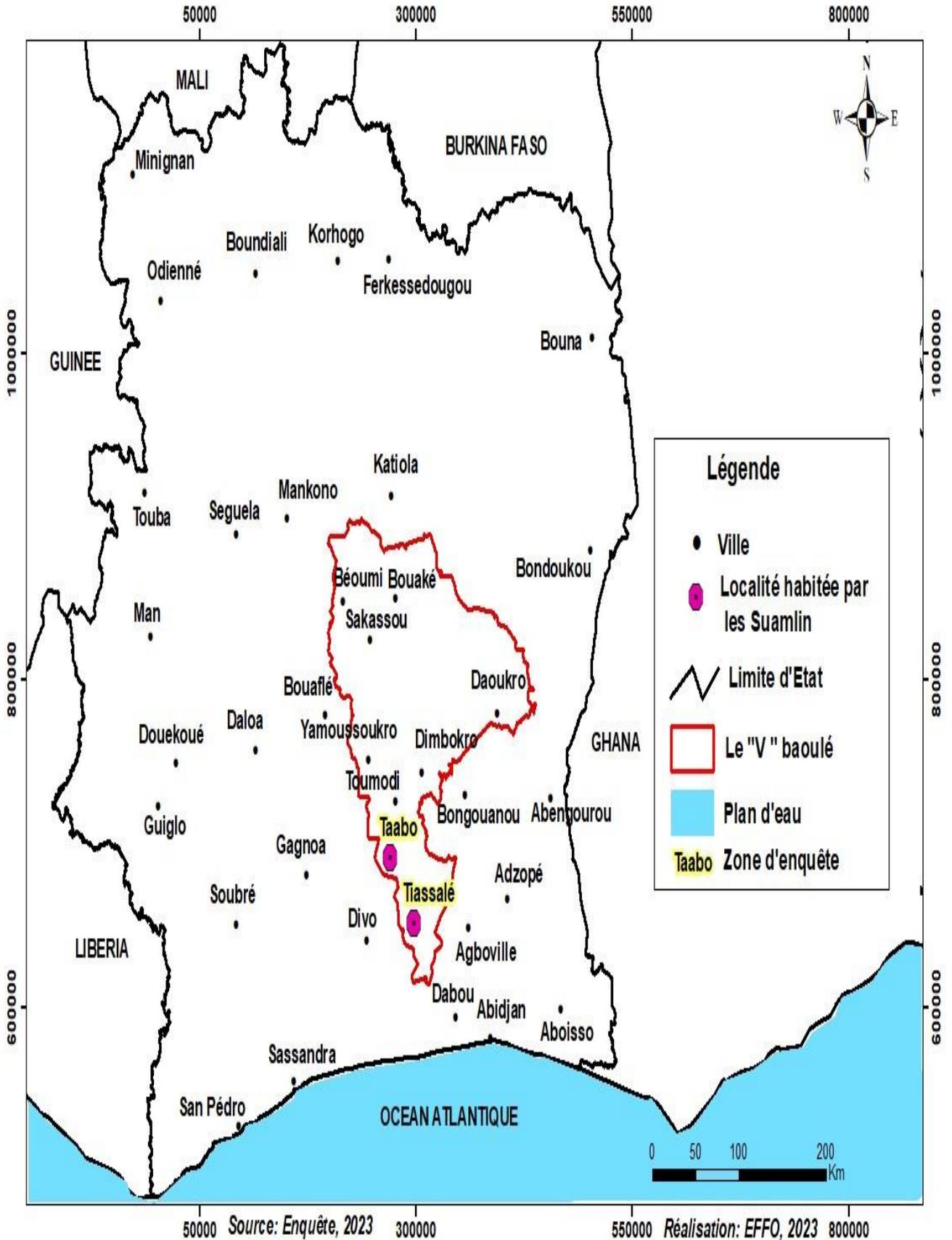
1. Situation géographique des Suamlin

Avant tout propos, il est important de donner la situation géographique de ce peuple. La carte qui suit, présente la Côte d'Ivoire et la zone occupée par les Baoulé et le sous-groupe suamlin dans les départements de Taabo et de Tiassalé. Léléblé, dans la sous-préfecture de Taabo est le village d'enquête sur les suamlin.

³ C'est le village d'enquête suamlin situé à 7 kilomètres de la ville de Hiré (Côte d'Ivoire).

⁴ Localité habitée en majorité par les suamlin.

Carte : Localisation des Baoulé, des Suamlin et de la zone d'enquête en Côte d'Ivoire



Source de la carte : Gabin Effo/ Institut de géographie tropicale.

2. Définition de l'anthropologie, étymologie du terme « suamlin » et origine du peuple

2.1. Qu'est-ce que l'anthropologie?

Du grec *anthrōpos* (homme) et *logos* (science), l'anthropologie est « l'étude de la dimension sociale de de l'homme. » (C. G. Marinier, 2013, p. 386). Cette définition nous conduira dans l'étude de la société de ce peuple. Le terme « sommaire » est utilisé dans le sujet car, nous ne pouvons pas faire, dans cet article une étude anthropologique détaillée.

2.2. Étymologie⁵ du terme « suamlin » et origine du peuple

Le terme «suamlin» viendrait de deux mots : *sua* (charger) et *mlin* (éponge). Traduit du baoulé en français, le sens de ce terme est «charger l'éponge». Le peuple baoulé a « connu sa mise en place en Côte d'Ivoire à partir des migrations externes venant du Ghana au XVIII^e siècle». (A. B. Koffi, 2008, p. 25). Lors de la migration de la reine Abla Pokou et de son peuple vers les terres ivoiriennes, elle a confié aux Suamlin la mission de charger les éponges royales. À partir de ce fait historique, le nom suamlin a été attribué à ce sous-groupe baoulé. De ce qui précède, nous pouvons dire que les Suamlin sont « originaires du Ghana » (J. N. Loucou et F. Ligier, 1978, p 15).

Les Suamlin font partie du groupe ethnique Baoulé qui appartient au grand groupe des langues nigéro-congolaises. Les Suamlin sont aussi du « groupe Kwa-Akan forestier» (J. Timyan, 1995 p. 5). Certains points clés constituent les fondements de la société et soulignent la non-filiation de la langue baoulé à l'agni.

3. Quelques fondements de la société et filiation de la langue

3.1. Quelques fondements de la société

Les Suamlin représentent un sous-groupe minoritaire par rapport aux autres sous-groupes. C'est-à-dire, moins d'un quart de la population baoulé. Ils sont localisables à Taabo avec une minorité à Tiassalé. Ce sont des localités du Sud de la Côte d'Ivoire. Anciennement située dans le département de Tiassalé et appartenant depuis 2011 à la région de l'Agnéby-Tiassa⁶, Taabo est devenue chef-lieu de département. Et ce, à partir du décret⁷ numéro 2012-611 du 4 juillet 2012. La population est estimée à «41.912 habitants avec une superficie de 572 km²»⁸. Tiassalé a une population à majorité d'Elomouin⁹ avec une minorité de Suamlin et Abbey. Les Suamlin font partie de la population ivoirienne et vivent dans certaines villes d'adoption en Côte d'Ivoire.

Au niveau social, les salutations occupent une place de choix dans la société. Un code de politesse régit cette dernière. Sur le plan culturel, la littérature orale du pays suamlin est riche de ses nombreux genres littéraires (contes, récits et proverbes...). Elle a une valeur ludique, informative et culturelle. Chez les Suamlin, les orateurs et modérateurs sont ceux qui maîtrisent la culture.

Il existe dix villages suamlin, situés précisément dans la sous-préfecture de Taabo¹⁰. Ces derniers sont Taabo-village, Léléblé, Singrobo, Amondo, Kotiéssou, N'denou, Ahouati, Tokohiri, Sahoua et Kokoti-Kouamékro. Tous ces villages ont des structures sociales telles que les centres de santé,

⁵ L'étymologie a été donnée par le notable Koffi Konan, l'un des informateurs du village d'enquête.

⁶ L'une des régions du pays.

⁷ Extrait de <https://wikipédia.org> (consulté le 11/09/2023).

⁸ Cette information est extraite de www.google.com (consulté le 18/07/2023).

⁹ L'un des dialectes baoulé cités plus haut.

¹⁰ Taabo est aussi chef-lieu de commune.

les marchés, les pompes hydrauliques, les écoles primaires et secondaires, des P.M.E/I¹¹, des COOPEC¹², des groupements à vocation coopérative et sont électrifiés.

Au niveau agricole, les populations autochtones et étrangères constituent une main-d'œuvre dans les plantations de café et de cacao, l'un des maillons de l'économie ivoirienne.

L'habitat, en pays suamlin est fait de cases traditionnelles de forme rectangulaire et en banco, dans la majorité des cas. Mais depuis la politique de modernisation de l'habitat rural, l'on y rencontre des maisons modernes.

Dans la société, la hiérarchie est rigoureusement respectée. L'organisation politique et sociale est pareille à celle de tout peuple baoulé. Traditionnellement, la société suamlin a adopté le système matrilineaire. Dans ce dernier le pouvoir ou l'héritage se transmet de l'oncle au neveu du côté maternel. Le village (klo) est dirigé par un roi ou un chef. Il a un pouvoir politique, économique et religieux. Il est toujours assisté d'un conseil de notables. En général, les jugements se terminent presque toujours par un sacrifice à faire par celui ou celle à qui le roi donne tort. Le chef ou le roi détient les attributs du pouvoir. Il incarne un être à part et sa personnalité est sacrée. Le pouvoir qu'il exerce à vie, transmis par ses ancêtres morts, lui vient de sa famille maternelle. Au cours de son règne, en véritable gardien des traditions séculaires, il est tenu de faire respecter tous les cultes et rituels de la communauté.

En général, le terme « klo », « kro »¹³ désigne le village ou la localité où vivent les Baoulé. Ce terme est un suffixe dans les toponymes baoulé. Mais la majorité des noms de villages suamlin ne le comporte pas. Les noms de ces villages font allusion aux noms d'origine animalière, végétale ou des noms à locatifs.

Dans le domaine artisanal, ils sont « d'habiles sculpteurs, tisserands et orfèvres. Ils vouent une grande admiration à l'or qu'il faut éviter de voler mais le mériter » (V. Guerry, 1970, p86). Un fait social, très important en pays baoulé en général, mais chez les Suamlin, en particulier est « Pâqui-nou »¹⁴.

Cette fête est liée à l'histoire, à la localisation géographique et au mode de vie des Suamlin. Nous ne saurons donc, parler de réalités sociales du peuple suamlin sans faire allusion à ce fait social remarquable. Le terme « Pâqui-nou » est composé de deux termes. L'un « Pâqui » est emprunté du français « Pâques » Le locatif « nou » vient du baoulé et signifie « en ou à ». Ce terme désigne donc, un lieu de rassemblement des personnes durant cette fête. Nous relatons, dans les lignes suivantes l'historique et les aspects de ce fait social¹⁵. En effet, peuples travailleurs, les Baoulé s'adonnent à l'agriculture, essentiellement à la culture du café et du cacao.

De 1940 à 1970, ces deux cultures ont contribué à produire la richesse dans certaines localités du Centre et du Centre-Sud du pays et participé à leur rayonnement. Mais à partir des années 1980, compte tenu du vieillissement des terres des premières plantations, la pénurie de forêts pour cette culture et la baisse de la pluviométrie sur l'ensemble des régions du Centre-Sud, la majorité des populations suamlin va opter pour la migration. Une migration vers les terres fertiles de l'Est et de l'Ouest, tandis que la minorité s'est déplacée

¹¹ Petite et Moyenne Entreprise/Industrie.

¹² Coopérative d'Épargne et de Crédit.

¹³ Terme transcrit par l'administration.

¹⁴ Il s'agit de la fête de pâques. C'est un terme d'emprunt au français à partir du mot « pâques ». Ce terme composé, est aussi un toponyme à locatif « nou ».

¹⁵ Certaines informations sont données par le responsable du service socioculturel, Koffi Julien de la mairie de Taabo le 11 juin 2021.

vers d'autres grands centres urbains du pays. Ils avaient pour objectif de trouver des emplois mieux rémunérés ou trouver un mieux-être. Les adultes et analphabètes vont dans les zones forestières pour la culture du café et du cacao ainsi que des produits vivriers. Les jeunes filles et garçons non lettrés s'adonnent aux emplois de filles de ménage (pour ce qui est de la première) ou à des métiers dans le secteur informel (pour la deuxième). En outre, les cadres des différents villages suamlin ont créé des structures sociales et associations. L'appel des populations au retour, dans les différents villages suamlin a lieu à cette période de pâques, chaque année. (A. B. Koffi, 2008, p. 6).

Le choix de cette fête s'explique par le fait que cette période de l'année coïncide avec saison sèche. C'est la période de l'année où les paysans et travailleurs ont des moyens financiers pour participer aux projets sociaux, parce qu'ils ont vendu leurs différents produits.

L'importance de ce fait de société se situe à plusieurs niveaux. Sur le plan social, c'est une occasion de retrouvailles pour les natifs, elle forge l'esprit de solidarité, d'entraide et d'unité pour la grande famille suamlin. Sur le plan politique, c'est une forme de concertation et d'entretien d'infrastructures communautaires. Sur le plan culturel, ce moment de réjouissance permet de montrer les pans culturels suamlin. Au niveau économique, les opérateurs économiques exerçant dans différents secteurs peuvent accroître leur revenu.

Au total, « Pâqui-nou » fait partie des fondements de la société suamlin. Son originalité est basée sur la motivation du peuple pour cet événement qui a des répercussions sociales, culturelles, politiques et économiques sur la société.

Dans le domaine artisanal, ils sont d'habiles sculpteurs, tisserands et orfèvres. Ils vouent une grande admiration à l'or qu'il faut éviter de voler et plutôt le mériter. Sur le plan religieux, la majorité des Suamlin est animiste, les autres sont adeptes du christianisme ou des religions orientales. Au niveau de la végétation, il existe deux grands types : la forêt et la savane. Le climat est de type baouléen avec deux grandes saisons : une saison sèche (novembre à mars) et une saison des pluies (avril à octobre).

L'une des infrastructures sociales remarquables en pays suamlin est le barrage hydro-électrique de Taabo, construit en aval sur le fleuve Bandama en 1970. Il est situé dans la région de l'Agnéby-Tiassa à environ «160 kilomètres, au Nord-Ouest d'Abidjan et à 60 kilomètres au Sud de Yamoussoukro. Il est long de 1,3 kilomètres et haut de 25 mètres, avec une capacité de production de 44 Mw¹⁶. »¹⁷ Plus précisément, il est situé entre Taabo et Léléblé. La construction de ce barrage a délocalisé la majorité des villages suamlin en changeant leurs aspects. Ce dernier est une infrastructure sociale ivoirienne très importante pour l'économie. Il est aussi appelé barrage de Singrobo-Ahouaty¹⁸. Ce barrage a permis d'améliorer le cadre de vie de cinq villages environnants (Singrobo, Ahouaty, Ahéroumou 2, Pacobo et N'denou) parmi lesquels trois, sont des villages suamlin : Singrobo, Ahouaty, et N'denou. C'est le troisième barrage installé sur le fleuve Bandaman.

En vue de promouvoir la culture et la tradition de cette localité, un festival a été initié depuis quelques années. En effet, la première édition du festival de Taabo s'est tenue du 5 au 7 août 2016, sous le parrainage de monsieur Maurice Kouakou Bandama¹⁹, ex-ministre de la culture et de la francophonie. L'objectif du festival est de faire la promotion de l'art et la culture du pays

¹⁶ Méga watts

¹⁷ Cette information est extraite de de www.google.com (consulté le 18/07/2023)

¹⁸ Singrobo et Ahouaty sont deux localités suamlin.

¹⁹ Fils et cadre de Taabo. Premier maire de Taabo, de 2001 à 2013. (information extraite des archives de la mairie de Taabo).

suamlin et lui offrir des opportunités de développement socioculturel et économique. Les activités dudit festival étaient la danse, le conte, la gastronomie, le bal costumé et l'exposition d'objets d'art autour du thème: «un festival pour Taabo : enjeux socioculturels et opportunités de développement». Les participants à cet événement de portée nationale et internationale étaient certains touristes et les villages suamlin dans leur majorité.

En somme les suamlin sont originaires du Ghana. Ils vivent en Côte d'Ivoire. La société, semblable à celle des autres sous-groupes baoulé, repose sur des fondements et particularités. Leur langue est le suamlin. Quelle est la filiation de cette langue à partir de certains exemples ?

3.2. La filiation de la langue par des exemples

La langue suamlin est à tons. Les tons les plus importants sont le ton haut et ton bas. Elle a une filiation avec le baoulé. Elle n'a aucune filiation avec l'agni. Contrairement à ce que disent certains locuteurs ivoiriens.

Quatre facteurs justifient cette filiation au baoulé. Le premier facteur fait allusion aux salutations semblables à celles des Baoulé. Le deuxième facteur est lié aux anthroponymes. La majorité est donnée selon les jours de naissance, correspondant aux jours de la semaine. La morphologie des noms suamlin et baoulé est aussi pareille. En effet, le suamlin ayant une tradition animiste, en général, chaque objet de croyance influe sur les anthroponymes. Quelques faits sociaux gouvernent la morphologie des noms. Les filles et les garçons ont des noms en communs et certains leur sont spécifiques. Ils portent aussi des noms endogènes et exogènes qui les identifient dans la société. Des noms ou postnoms²⁰ dont les sens tournent autour de l'extériorisation des sentiments de joie, de crainte, d'espoir et autres. Le commerce avec les peuples voisins a aussi suscité des emprunts de noms exogènes. Mais aujourd'hui, les Suamlin sous l'influence du modernisme, font recours de moins en moins aux noms africains.

Chez les Suamlin, le nouveau-né reçoit « un nom correspondant à un jour de la semaine et selon le sexe » (B. K. A. Kouakou, 2001, p 45). Il existe aussi des noms liés à l'ordre de naissance des enfants, des noms religieux et des noms particuliers. Cette réalité est vérifiée chez les Baoulé.

Par exemple, le nom [kwási] « Kouassi » est donné à l'enfant de sexe masculin né un lundi. S'il s'agit d'une fille, le nom est [àkisi] « Akissi ». Aussi trouvons-nous des anthroponymes tels que Koffi, Kouamé, Yao, Konan, Kouakou, Aya, Ahou, Affoué²¹...

Les trois tableaux suivants donnent des exemples de noms liés aux jours de la semaine, à l'ordre de naissance, des noms religieux et des noms particuliers.

3.2.1. Les noms liés aux jours de la semaine

Jours de la semaine et noms français	Jours en suamlin	Noms masculins	Noms féminins
Lundi/ Kouassi/Akissi	kisje	kwási	Akisi
Mardi/Kouadio/Adjoua	ɔɔɛ	kwàjó	àɔɔá
Mercredi/Konan/ Amenan	mlā	kɔnā	Amlā

²⁰ Il s'agit du nom qui vient après le nom patronymique.

²¹ La forme de ces noms est une transcription de l'administration à partir du nom originel.

Jeudi/ Kouakou/Ahou	uwé	Kwàkú	Aú
Vendredi/ Yao/Aya	jà	jàó	Ajá
Samedi/Koffi/Affoué	fwe	kòfí	áfwe
Dimanche/Kouamé/Amoïn	mone	Kwánj	àmwe

Source : Élaboré à partir des informations obtenues dans le village d'enquête.

3.2.2. Les noms liés à l'ordre de naissance de l'enfant²²

Ordres de naissance	Anthroponymes suamlin	Noms transcrits en français
3 ^e	jsā	N'guessan
4 ^e	Ndrí	N'dri
8 ^e	ɲámúke	Niamkey
9 ^e	ɲgwłā	N'goran
10 ^e	Blú	Brou
11 ^e	lùkú	Loucou
12 ^e	ɲgbɛ	N'gbain

Source : Élaboré à partir des informations obtenues dans le village d'enquête.

3.2.3. Quelques noms religieux

Noms religieux suamlin	Significations en français	Noms français
ɟé	Masque protecteur	Djè
àlāgbá	Fétiche protecteur	Allangba
nbrá	Danse fétichiste	M'bra
àká	Chimpanzé	Aka

Source : Élaboré à partir des informations obtenues dans le village d'enquête.

²² Chez les Suamlin, le 1^e, le 2^e, le 5^e, le 6^e et le 7^e enfant n'ont pas de noms correspondant à l'ordre de naissance. D'autres types de noms sont donnés.

3.2.4. Quelques noms particuliers

Noms particuliers suamlin et français	Significations en français
ńdá « Nda »	Nom donné aux jumeaux.
àmánj « Amani »	Nom donné à l'enfant né/e après les jumeaux.
ngó « N'go »	« Huile de palme », nom donné à l'enfant de teint clair.
òká « Oka »	Montagne
bādamā « Bandaman »	Nom lié au fleuve Bandaman ²³ .
blú ²⁴ « Brou »	Nom donné au 10 ^e enfant.

Source : Élaboré à partir des informations données par Konan Akissi du village d'enquête.

En dehors de ces anthroponymes, il existe des noms d'origine végétale, animale et des noms exogènes. Les noms exogènes sont issus, soit du voisinage du peuple baoulé avec d'autres groupes ethniques, soit des noms donnés en hommage à un bienfaiteur étranger, soit de l'union entre un suamlin et une étrangère ou vice-versa. Par exemple, le voisinage entre le village suamlin de Léléblé et la localité de Hiré²⁵ (dida²⁶) a créé des emprunts d'anthroponymes dida et suamlin au sein des deux peuples. Ce voisinage a aussi favorisé des mariages coutumiers ou civils entre eux.

Le troisième facteur est lié à la tonologie. En effet, les mots suamlin ont les mêmes tons que ceux du Baoulé. Le quatrième facteur est celui des noms religieux et de subterfuges que l'on rencontre en baoulé. À l'instar des Baoulé, les suamlin ont des noms de subterfuges ou astuces de maternité.

Face à la trop grande mortalité des enfants, les parents trouvent des astuces pour nommer les enfants survivants. De ce fait, ils éprouvent le besoin de les « chosifier » ou de les « animaliser ». Il s'agit des « techniques subtiles pour assurer la longévité des enfants. » (K. N'guessan, 2016, p. 42.).

L'expérience de la maternité, dans la tradition baoulé a démontré que les forces maléfiques détestent les noms à sens négatifs et les porteurs de ces noms. Le plus souvent les enfants portant ces noms ont longue vie. Par exemple, le nom [kɔngwè] (la nuit) est donnée à l'enfant, non pas pour lier ce dernier aux œuvres des ténèbres mais pour traduire le fait que sa naissance coïncide avec la tombée de la nuit. En fait, «les noms négatifs sont donnés afin que les esprits malins croient que les porteurs sont repoussants et ne les emportent pas, vu les échecs des maternités antérieures.»²⁷

²³ L'un des fleuves de la Côte d'Ivoire qui traverse le pays du Nord vers le Sud.

²⁴ Dans la tradition suamlin cet enfant porterait malheur.

²⁵ Localité située au Centre-Sud de la Côte d'Ivoire, dans la région du Loh-Guiboua. Elle est située à 7 kilomètres de Léléblé.

²⁶ L'une des langues ivoiriennes parlée à Hiré.

²⁷ Cette affirmation est de Koffi Konan, l'un des notables du village de Léléblé.

Il existe aussi des noms religieux baoulé chez les suamlin. Ce sont des noms liés à l'animisme. Allangba [àlāgbá] et Djè [Jé] (masques protecteurs) en sont deux illustrations. Des noms liés à l'ordre de naissance de l'enfant sont aussi donnés. L'anthroponyme (Brou) [blú] est un exemple plausible. Cet enfant est le/la dixième d'une fratrie.

En dehors de ces réalités, il faut noter que le Suamlin a de nombreuses valeurs morales telles que l'hospitalité, la générosité et la solidarité.

Conclusion

En somme, l'analyse anthropologique sommaire du peuple suamlin a permis faire la lumière sur la situation géographique, l'étymologie du mot « suamlin », les origines, et quelques fondements et particularités de ce peuple.

En ce qui concerne ses origines et sa filiation, le peuple suamlin, fait partie du groupe Baoulé originaire du Ghana qui fait partie du grand groupe Kwa Akan forestier. Au niveau de la langue, le suamlin est une langue à tons. Les anthroponymes baoulé sont aussi donnés chez les Suamlin. Donc, le Suamlin a une origine, un mode de vie, une langue propre et appartient à la société ivoirienne. Ils sont affiliés aux Baoulé. Ce qui infirme notre hypothèse.

Les regards croisés portés sur le pays suamlin a mis en avant une société, au départ traditionnelle qui va emprunter la route du développement et s'adapter aux réalités contemporaines. La mise en évidence de cette réalité concourt à faire connaître ce peuple au monde. L'objectif majeur de cet article est de faire la promotion des langues endogènes qui sont nos racines, dans un monde en pleine occidentalisation. Cet article ne donne ni la carte d'identité ni l'anthropologie exhaustive du peuple suamlin, mais présente plutôt un pan de leur société et histoire. Et ce, dans le but de confirmer ou d'infirmer certains préjugés de nos compatriotes. Cet article peut inciter d'autres ethnologues, linguistes ou chercheurs à faire connaître d'autres langues ivoiriennes méconnues telles, le gwa²⁸.

²⁸ L'une des langues ivoiriennes.

DJONOUKOU Kossi Tata, 2009, « Spécialité de la médiation, en pays tchokossi ou Anoufo au Togo », Lomé, www.wikipédia.net, (10.06.2023).

DOPPAGNE Albert, 1986, *La bonne ponctuation*, Paris, Duclot.

GUERRY Vincent, 1970, *La vie quotidienne dans un village baoulé*, Abidjan, I.N.A.D.E.S.

JACQUES David, 1980, *Dictionnaire pour le français fondamental pour l'Afrique*, Abidjan, C.E.D.A.

KOFFI Akissi Bernadette, 2008, *Paqui-nou, les populations baoulé et la fête de pâques en Côte d'Ivoire*, Abidjan, Édilis.

KOUADIO N'guessan Jérémie et KOUAMÉ Kouakou, 1988, *Parlons baoulé, e kan bawlé/ langues et culture de Côte d'Ivoire*, Paris, L'Harmattan.

KOUAKOU Koffi Bernadette, 2001, *L'univers des noms et prénoms baoulé en Côte d'Ivoire*, Abidjan, N.E.I.

LOUCOU Jean Noel et LIGIER Françoise, 1978, *La reine Pokou, fondatrice du royaume baoulé*, Paris, A.B.C.

MARINIER Girac Carine, 2013, *Le Petit Larousse illustré*, Paris, Larousse.

N'GUESSAN Kra, 2016, *L'Afrique vue d'Afrique (regards croisés)*, Paris, L'Harmattan.

WEBOGRAPHIE

« Festival de Taabo », 2016, <https://www.facebook.com/festivaldetaabo/> (15.07.2023).

« Les dialectes ivoiriens », 2020, www.google.com (18.07.2023).

SOURCES ORALES

KOFFI Bernadette, ménagère, 75 ans, informatrice.

KOFFI Julien, agent de bureau, 40 ans, informateur.

KONAN Akissi, ménagère, 70 ans, informatrice.

OLIÉ Koffi, planteur, 60 ans, notable, informateur.